

Une femme nez

Texte et mots de départage proposés par Karine Germoni,
avec l'expertise d'Isabelle Ville, de Géraldine Veysseyre, Lise Charles, Claire Evesque.

« On n'est pas né nez : on le devient. » Cet aphorisme, autrefois savamment seriné par son mentor, un génie facétieux, Simone se l'était approprié en raison de tous les sacrifices qu'elle avait accepté de faire durant les dix longues années qu'avait duré sa formation. Pendant ses études dans les années quatre-vingt, elle ne s'était octroyé aucunes vacances – excepté deux semaines de cauchemar tout entières passées au repos après qu'elle eut frôlé la dysosmie. Pour exercer avec une ardeur opiniâtre sa phénoménale mémoire, elle se levait infatigablement à quatre heures et demie. Et quelque hédoniste(-)née qu'elle fût, elle s'astreignait à une hygiène de vie intransigeante, censée décupler ses facultés : alcool, tabac et mets épicés étaient donc prohibés.

Dans les replis de son cortex, devenu sa bible olfactive, elle était parvenue à thésauriser près de six(-)mille odeurs, avec toutes leurs subtilités, ce qui est des plus rare : hormis les plus doués qui en enregistrent cinq(-)mille environ, la plupart des soi-disant nez n'en mémorisent que trois(-)mille(-)cinq(-)cents voire quatre(-)mille. Parmi les fragrances étudiées, la famille des chypres et celle des aldéhydes (avec ses aromatiques et ses aliphatiques) s'étaient vu d'emblée accorder sa préférence pour constituer sa palette, en dépit des Cassandre(s)/cassandres qui lui avaient prédit la cacophonie olfactive. Elle leur avait ri au nez. Allait-elle se contenter de créer le piètre succédané d'un original inimitable, en plagiant, comme d'autres, la mythique (G)guerlinade ? Que nenni/nenny. Elle n'était pas de ces néophytes mystificateurs à l'imagination ancillaire dépourvus de flair. Et, portant le nez au vent, elle était parvenue à composer les accords odorants les plus fascinants qu'on eût pu sentir, réglés presque au nanolitre près.

À peine eut-elle achevé son cursus que les maisons les plus en vue s'arrachèrent son appendice, prêtes à accepter ses desiderata/désidératas, quels qu'ils fussent. Outre des émoluments juteux, elle exigea des orgues à parfums constituées des extraits et des absolues les plus rares, atteignant quelquefois un prix exorbitant. Des années durant, elle composa pléthore de formules culte(s), avec une maestria et un brio plébiscités. Mais Simone, indifférente aux dithyrambes, ne pouvait résister aux sirènes de la nouveauté. Depuis deux ans, elle s'était attelée à la genèse d'un philtre à base d'essence de groseillier, de concentré de cornouiller, dont elle ne s'était encore jamais servie, et de résine de chérimolier, qu'elle avait envoyé chercher en Amérique du Sud. C'était bien là la gageure/gageüre d'une risque-tout/risquetout. Irréfragablement moderne, cette femme nez, née pour les parfums exotiques, avait fait sa devise de ces vers :

« Plonger au fond du gouffre, E(e)nfer ou C(c)iel, qu'importe ?

Au fond de l'I(i)nconnu pour trouver du nouveau ! »

MOTS DE DÉPARTAGE

1. bobsleigh
2. ithyphallique
3. vitrauphanie
4. mâchicoulis
5. mangonneau
6. gymkhana
7. acokanthera
8. hiémal
9. schlamm
10. hyalin